Richard LIOGER, *La Folie du Chaman. Histoire de l'ethnopsychanalyse*, Paris, PUF, « Ethnologie », 2002, 174 pages.

Jean-Paul Resweber

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/193>

DOI : 10.4000/leportique.193

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Jean-Paul Resweber, « Richard LIOGER, *La Folie du Chaman. Histoire de l'ethnopsychanalyse*, Paris, PUF, « Ethnologie », 2002, 174 pages. », *Le Portique* [En ligne], 9 | 2002, mis en ligne le 08 mars 2005, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/193> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.193>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2021.

Tous droits réservés

Richard LIOGER, *La Folie du Chaman. Histoire de l'ethnopsychanalyse*, Paris, PUF, « Ethnologie », 2002, 174 pages.

Jean-Paul Resweber

- 1 Le livre de R. Lioger problématise le célèbre débat que Freud avait initié entre la psychanalyse et l'ethnologie, en écrivant *Totem et tabou*. Il existe, en effet, des liens de correspondance et d'implication étroits entre les savoirs déposés dans la culture et le savoir de l'individu qui résulte de l'appropriation de ces derniers.
- 2 Dans une première partie intitulée : « Histoire des paradigmes de l'ethnologie et de la psychanalyse : la question religieuse », l'auteur analyse les principes instituants de la culture : notamment, la fonction paternelle dont l'interprétation a opposé, on le sait, Freud et Malinowski, l'interdit de l'inceste qui, en fondant l'échange sur l'obligation du don, préside à la détermination de l'ordre symbolique qui définit l'horizon commun de la démarche de l'anthropologue et du psychanalyste, aussi bien celle de Mauss et de Lévi-Strauss, que celle de Freud et de Lacan.
- 3 Toujours est-il que c'est à l'instance de la Loi que nous renvoient ces deux principes dont l'interface fonde la culture. Cette féconde confrontation entre ethnologie et psychanalyse qui se déploie sur le champ freudien avec la filière hongroise : Ferenczi-Róheim-Devereux (p. 46 s.) et sur le champ jungien avec l'anthropologie religieuse de M. Eliade et G. Durand (p. 75 s.) exprime, finalement, les malentendus épistémologiques relatifs au statut ontologique du symbolique, qui se trouve tantôt rabattu sur le pôle « réel » d'un symbolisme commun, tantôt sur le pôle imaginaire d'une symbolique spécifique.
- 4 La seconde partie de l'ouvrage : « Au risque d'une ethnopsychanalyse, théories et méthodes » examine précisément les fondements épistémologiques de ce débat, en interrogeant la méthode pratiquée par l'ethnopsychanalyse et qui, à mes yeux, s'identifie à une quête du symbolique, menée aussi bien au travers de la mise à l'épreuve du transfert que de l'exposition de la subjectivité du chercheur, à l'univers de l'étrange et au monde de l'étranger. R. Lioger insiste sur l'ambiguïté d'un inconscient,

tour à tour collectif et individuel, logique et symbolique. Mais ces diverses interprétations, en apparence opposées, ne sont ni univoques ni équivoques : elles sont analogues, à la fois identiques et différentes. La part commune du modèle est, en effet, énorme : l'inconscient, comme l'a bien vu J. Lacan, fonctionne comme un langage. Il parle, on peut l'interpeller, il se fait entendre ou, ce qui revient au même, il est sexué, frappé qu'il est au coin de l'interdit de l'inceste, instance de la Loi qui divise le sujet aussi bien individuel que social. L'ethnopsychanalyste ne cesse de traverser ces divers seuils de l'inconscient mais, à la différence du psychanalyste, qui interprète ce qu'il entend sans le traduire, il traduit ce qu'il entend et résonner dans le discours symbolique de l'inconscient culturel. Il occupe, à sa façon, la place du sujet supposé savoir. On comprend dès lors mieux la position-clef du Chaman dans le champ culturel : psychiatre, fou, saint, thérapeute, marginal, familier des harmoniques de l'inconscient.

- 5 À lire ces pages qui posent avec clarté le débat entre ethnologie et psychanalyse, on se surprend à penser que curieusement, le profil de l'ethnopsychanalyste recoupe celui du Chaman, avec lequel il semble partager une secrète complicité, comme l'a remarqué B. Hell. L'étude de R. Lioger intéressera aussi bien l'étudiant que l'enseignant chercheur. Bel exemple d'interdisciplinarité, elle se présente comme un exposé historique précis des échanges existant entre la philosophie, l'ethnologie et la psychanalyse, mais surtout comme une recherche approfondie portant sur les attendus épistémologiques présidant au croisement de ces disciplines.